

Dans la peau d'un chat

Je rangeais une vieille grange en bois. J'étais en train d'enlever les dernières bottes de foin qui y étaient disposées car elles avaient commencé à se vieillir progressivement. Il avait fait frais et humide ces derniers temps ce qui devait expliquer cette dégradation. J'enlevais la dernière botte quand j'aperçus un petit disque en métal. Le disque était troué en son milieu. Par curiosité je plaçais mon œil dans le trou.

Et c'est à ce moment là que je ne me souvins plus de rien. J'eus l'impression d'avoir sombré pendant une éternité dans un trou noir. J'avais l'impression d'avoir eu une vision d'un chat qui entrait dans un corps allongé par terre. Tout à coup, de la lumière : j'avais ouvert les yeux. Je vis que je n'étais plus dans la grange mais étendue sur l'herbe fraîche. Comme dans ma vision. Je m'étirais longuement et me frottais les yeux. Je constatais avec horreur que mes mains étaient couvertes de poils épais et foncés et que je n'avais plus de mains mais quatre pattes ! Je vis que non loin de moi il y avait une flaque d'eau. Je m'y approchais en marchant tant bien que mal avec ces quatre pattes et arrivée devant la flaque je me penchai en avant pour y voir mon reflet. Je restais là ébahie. Un chat. Oui, j'étais un chat. Soudain j'entendis une voix grave et froide : «Tu as usé des pouvoirs du disque, tu es devenue une chatte et tu le resteras jusqu'à la fin de ta vie, ton âme d'humaine est entrée dans le corps d'un chat, ta vie ne sera plus jamais la même, aucun retour en arrière n'est possible». Choquée, je restais immobile quelques instants, puis me mis en route vers le soleil couchant. La nuit s'annonçait froide et pluvieuse. Les derniers rayons de soleil sombrèrent au loin et laissèrent place à des nuages sombres. Un vent soufflait déchaîné. Je me gelais. Il faisait froid. Quand j'étais humaine, je me disais souvent que les chats avaient une vie facile, toujours à faire la sieste, mais là, je compris que vu autrement ce n'était pas si facile.

À quelques longueurs de queue, il y avait une petite maison. Je ne savais pas trop si je me risquais d'y entrer ou si je continuais mon chemin. Soudain, des grosses gouttes de pluie se mirent à tomber et je fus parcourue de frissons. Rapidement, je me suis décidée à aller vers la maison. Arrivée devant elle, je remarquai que j'étais trop petite pour ouvrir la porte. J'ai donc miaulé très fort jusqu'à ce que j'entende la porte s'ouvrir, puis des bras s'enrouler affectueusement autour de moi. Une fois soulevée du sol mouillé et posée sur une couverture bien chaude, je sus que j'étais entre de bonnes mains. Je m'endormis profondément, épuisée.

Le lendemain matin, après une bonne nuit de sommeil, je me levais et allais vers le frigo car j'avais très faim. Quand je vis la hauteur des meubles, je compris que je n'avais pas rêvé. J'entendis des pas et je vis une vieille dame s'approcher de moi. Surprise par la puissance de sa voix, je sursautais. J'avais maintenant une ouïe fine et sensible et je compris pourquoi les chats prenaient la fuite après avoir entendu de tels sons. La dame me prit dans ses bras et je fus contente de voir là où j'étais. Car comme j'étais petite je ne voyais que les pieds de chaises, le bas des meubles et les tapis. La dame sortit du placard une boîte de croquettes pour chat, m'en servit un bol puis m'invita à les manger. À l'odeur, les croquettes étaient au poulet. Je goûtais avec curiosité mais le goût était infect car il y avait un arrière goût de vieux poisson. Je vis que la dame se préparait elle aussi à manger : elle faisait du bacon et des œufs. Alléchée par l'odeur, je sautais avec agilité sur le plan de travail pendant que la dame avait le dos tourné et pris une tranche de bacon. La vieille dame me vit et explosa de rire puis m'en donna une seconde. Après avoir mangé, je m'enroulais dans ma couverture et songeais à ma nouvelle vie. Vue d'ailleurs, la vie d'un chat était belle, amusante mais dure. J'aimais être un chat ...